



HAL
open science

Back to the Future

Éric Gobe, Didier Guignard, Loïc Le Pape, Céline Lesourd, Farida Souiah, Nessim Znaïen

► **To cite this version:**

Éric Gobe, Didier Guignard, Loïc Le Pape, Céline Lesourd, Farida Souiah, et al.. Back to the Future. *L'Année du Maghreb*, 2024, 32, 8 p. <10.4000/1360j>. <hal-05001612>

HAL Id: hal-05001612

<https://hal.science/hal-05001612v1>

Submitted on 22 Mar 2025

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire HAL, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



HAL Authorization

Back to the Future

Éric Gobe, Didier Guignard, Loïc Le Pape, Céline Lesourd, Farida Souiah et
Nessim Znaïen



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/anneemaghreb/13827>

DOI : 10.4000/1360j

ISSN : 2109-9405

Éditeur

CNRS Éditions

Ce document vous est fourni par emlyon business school



Référence électronique

Éric Gobe, Didier Guignard, Loïc Le Pape, Céline Lesourd, Farida Souiah et Nessim Znaïen, « Back to the Future », *L'Année du Maghreb* [En ligne], 32 | 2024, mis en ligne le 15 décembre 2024, consulté le 06 mars 2025. URL : <http://journals.openedition.org/anneemaghreb/13827> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/1360j>

Ce document a été généré automatiquement le 5 mars 2025.



Le texte seul est utilisable sous licence CC BY-NC-SA 4.0. Les autres éléments (illustrations, fichiers annexes importés) sont « Tous droits réservés », sauf mention contraire.

Back to the Future

Éric Gobe, Didier Guignard, Loïc Le Pape, Céline Lesourd, Farida Souiah et Nessim Znaïen

Le dossier : 20 années du Maghreb

- 1 Il est d'usage dans la communauté scientifique de commémorer les dates anniversaires des revues. Récemment, ce fut le cas du centième numéro de *Critique internationale* (Combes et al., 2023) ou des 40 ans de la revue *Politique africaine* (Coll., 2021). On peut également mentionner, entre autres numéros anniversaires récents, le centième numéro de *Genèses* (Comité de réaction, 2015), les 50 ans des *Cahiers d'études africaines* (Amselle, 2010), les 60 ans de la *Revue française de sociologie* (Dubois et al., 2021) ou les 70 ans de la *Revue française de science politique* (RFSP, 2021). On a même vu des non-numéros anniversaires qui reviennent sur les évolutions éditoriales (Annales, 2020).
- 2 Fêter les 20 années de parution de *L'Année du Maghreb* par un numéro-anniversaire n'est pas allé de soi. D'abord parce que nous avons déjà proposé un numéro spécial en 2021 qui célébrait « 60 ans de luttes au Maghreb » dans le sillage du mouvement social du monde de l'édition scientifique (Noûs et al., 2021) ; dans cette livraison les membres du comité s'étaient investies dans l'écriture de l'ensemble du numéro, nous y présentions des textes introductifs problématisés, à plusieurs mains, et révisions certains articles publiés dans la revue, dans sa version initiale de *L'Annuaire de l'Afrique du Nord* ou l'actuelle *Année du Maghreb*. Par ailleurs, s'atteler à la publication d'un numéro anniversaire ne nous est pas apparu comme une évidence car cet exercice nécessitait une importante mobilisation du comité de rédaction, épuisé par l'augmentation et la fragmentation des tâches dans nos universités et organismes de recherche respectifs et affecté par la dégradation de nos conditions de travail.
- 3 Pourtant, c'est bien un numéro anniversaire qui paraît aujourd'hui et nous sommes d'autant plus heureux de souffler ces bougies avec vous que cette livraison ambitieuse de faire le point, de manière chorale et sans aucun parti-pris sur la manière dont les membres de l'enseignement supérieur et de la recherche travaillent, enseignent, mènent des recherches, rendent compte, publient, etc. Il s'agit d'un regard à la fois

rétrospectif et programmatique sur les transformations d'une revue, d'un espace éditorial, d'un métier, d'une façon de faire de la science, et *in fine* de penser une aire géographique.

- 4 Une première partie revient, de façon classique, sur **les petites et grandes histoires de la revue**, nécessairement plurielles. Nous avons fait appel aux souvenirs des un·es et des autres, suscité des réflexions et esquissé des pistes d'analyse. Nous rendons hommage et posons également des jalons pour la suite. Un point d'étape, celui des 20 ans. Pour mémoire. Pour la suite. Vincent Geisser a rassemblé ses souvenirs pour opérer un retour réflexif sur la re-naissance de *L'Année du Maghreb*. Éric Gobe, le premier rédacteur en chef de la revue, a bien voulu nous accorder un entretien, tout comme Sabine Partouche, la secrétaire de rédaction historique. Nous les remercions chaleureusement. Éric Gobe rend aussi un émouvant hommage à Abdelhak Amri Zahri dit Abdou qui est à l'origine de la première couverture du premier numéro en 2004.
- 5 Le comité de réaction a également fait le choix ici de questionner des à-côtés du travail éditorial : nous avons demandé à des coordinatrices et coordinateurs de dossiers de revenir en quelques mots sur les illustrations de couverture, et à Maxime Adel, qui traduit les résumés en arabe, de nous expliquer son travail, ses choix de traduction et ses difficultés. Nessim Znaïen et Loïc le Pape racontent à la fois la naissance d'une revue et ses grandes évolutions en vingt ans, en se posant la question d'une centralité de 2011, date des printemps arabes qui n'en finissent pas, encore en 2024. Enfin, Rim Affaya, Lucille Florenza et Didier Guignard reviennent sur une expérience singulière, celle de l'atelier d'écriture qui accompagne de jeunes chercheuses et chercheurs dans l'écriture de leurs premiers articles scientifiques.
- 6 Une deuxième partie, intitulée **Archives, recherches et débats à travers champs**, s'intéresse aux dynamiques de la recherche. Nous avons l'ambition de retracer tout ou partie des débats théoriques qui traversent les dynamiques de la recherche au Maghreb. Ce pari un peu fou, assurément complexe, a été relevé par le comité de rédaction en suscitant entretiens et invitations, en adoptant une forme libre et audacieuse pour poser des questionnements, en convoquant des témoins exceptionnels qui dégagent, au-delà des 20 dernières années, les évolutions des recherches. Le comité de rédaction pose donc la question de ce que « faire du terrain au Maghreb depuis les années 2000 » veut dire. Pour y répondre, nous consacrons un regard spécifique sur les archives : Francesca Di Pasquale et Chiara Pagano en dressent un état des lieux en Libye, Jamaa Baida au Maroc tandis que Mohamed-Shir Janjar retrace l'espace intellectuel de la recherche au Maroc. Le fonds d'archives sonores de Faouzi Adel est présenté et problématisé par Khadija Adel, Claire Cialone-Grégoire, Véronique Ginouvès. Des anthropologues se sont aussi saisis de la question du terrain, notamment Khalid Mouna et Victoire Jaquet qui reviennent sur la production des savoirs dans une problématique post-coloniale. Fatima Bouzeri questionne, de manière expérimentale, l'observation participante. Enfin, Marta Garcia de Paredes et Irène Carpentier, dans un texte touchant et aiguisé, reviennent sur le travail de terrain, souvent invisibilisé, des jeunes chercheuses et chercheurs.
- 7 Enfin, une troisième et dernière partie revient sur l'enjeu de la restitution de la recherche et de la médiation du travail des chercheur·es. Les normes contraintes de l'écriture scientifique dans une revue n'ont pas empêché le comité de rédaction de venir questionner d'autres façons de rendre compte, de témoigner ou d'écrire à partir et autour d'une recherche. Les **écritures plurielles de la recherche** ouvrent le débat

des supports, des formes et des à-côtés de la restitution des recherches. Jean-Pierre Filliu témoigne dans « Préambules » de son expérience de scénariste de bandes dessinées. Arthur Asseraf revient sur les stratégies d'écriture, tandis que Mathilde Chèvre rend hommage à la poésie en arabe. Riccardo Ciavolella explore pour sa part les Pétaouchnok(s) au Maghreb, ces endroits perdus où l'on se perd. Enfin Marion Slitine, Giulia Fabbino et Camille Faucourt reviennent sur leurs expériences de commissaires d'exposition et rendent compte de la façon dont les compétences des chercheuses et chercheurs sont mises à contribution, et parfois un peu à mal, par les impératifs de la scénarisation et de la déambulation muséale.

- 8 On l'aura compris, c'est un numéro anniversaire qui vise à poser des questions, à susciter les débats et à offrir une lecture résolument plurielle des dynamiques maghrébines. Si rien n'était plus éloigné de nos envies qu'un numéro d'auto-célébration, il nous faut tout de même terminer en remerciant toutes les personnes qui, de près ou de loin, ont contribué à ce numéro. Le comité de rédaction, par son implication et son engagement, en a été l'acteur principal et nous ne pouvons que l'en remercier très chaleureusement. Nous avons fait en sorte, en assurant la rédaction en chef et en coordonnant le travail sur ce dossier, de donner à entendre toute la force de ce collectif exigeant, sans concessions, à la bonne humeur communicative et dont, nous l'espérons, ce numéro témoigne. Longue vie à *L'Année du Maghreb* pour des aventures éditoriales toujours renouvelées.

Enjeux et débats

- 9 Cette année, la rubrique « Enjeux et débats » accueille six articles dont trois portent sur les enjeux migratoires. La première contribution sur cette thématique porte sur le traitement juridique par l'Algérie et la France de la question de la mobilité des Algériens et des Algériennes entre les deux États. À ce titre, l'accord franco-algérien de 1968 relatif à la circulation, à l'emploi et au séjour en France des ressortissant·es algérien·nes et de leurs familles est au cœur d'une confrontation feutrée entre des autorités françaises désireuses d'aligner le contenu de l'accord de 1968 sur le droit commun des étrangers et des gouvernants algériens souhaitant le conserver moyennant quelques aménagements (Hocine Zeghib).
- 10 En Tunisie, le conservatisme de Kais Saïed, son conspirationnisme populiste, son souverainisme et son acceptation de faire jouer à son pays le rôle d'État supplétif pour le compte de l'Union européenne en matière de contrôle des migrations en provenance de l'Afrique au sud du Sahara l'ont conduit, plus particulièrement, après son coup d'État du 25 juillet 2021, à légitimer son autoritarisme en s'en prenant aux personnes migrantes subsahariennes (Lorenzo Ghione).
- 11 Quant au texte d'Elhadj Ould Brahim, il aborde une migration récente et très peu documentée, celle des Maures aux États-Unis. Il le fait en s'intéressant aux différents types de récit que les protagonistes eux-mêmes produisent dans leur langue maternelle pour nommer et critiquer les obstacles auxquels ils sont confrontés dans leur projet migratoire.
- 12 Les autres articles de la rubrique portent sur des questions aussi différentes que l'usage du français dans les universités algériennes, le traitement juridique de la sorcellerie en Libye ou encore les effets sociaux de l'extractivisme dans le « nord-ouest saharien ».

L'article d'Imene Medfouni explore les attitudes des étudiants et des enseignants à l'égard du français en tant que langue d'enseignement dans les cursus universitaires scientifiques algériens. De son côté, Mazek Ayoub s'intéresse la criminalisation de la sorcellerie en Libye, qui par-delà la dimension juridique qu'elle sous-tend, constitue une thématique instrumentalisée par certains acteurs politico-religieux, dans le cadre des luttes de pouvoir et des tentatives visant à contrôler plus étroitement la société. Quant à Sofia Smyej, à travers une enquête ethnographique, elle montre comment, au Sahara occidental, l'exploitation des ressources naturelles transforme les structures sociopolitiques de la région et permet à l'élite autochtone, en s'appuyant sur des acteurs extérieurs (plus particulièrement l'ONU), de revendiquer sa part de rente minière afin de renforcer son pouvoir et de mieux négocier avec les autorités marocaines.

Varia

- 13 Les quatre articles de la rubrique « Varia » publiés dans ce numéro sont des invitations à dépasser les frontières visibles ou invisibles, celles imposées et intériorisées. Ainsi, sans être toujours aisé, l'accès aux archives municipales en Algérie est possible et d'un grand intérêt historiographique, insiste Thierry Guillopé. Il nous en dresse l'histoire depuis 1830, les logiques de conservation, de destruction et de classement, le renouvellement des savoirs qu'elles autorisent. Chiara Lutteri décrypte pour sa part les fonctions d'un récit de tolérance interreligieuse forgé par le pouvoir royal marocain depuis les années 2000. Les efforts de patrimonialisation étatique du judaïsme autochtone sont en effet une réinterprétation de l'histoire ; ils visent surtout à réaffirmer la place du souverain dans le système politique actuel. À Casablanca, ce sont les femmes qui, de manière subtile, se libèrent plus ou moins des assignations genrées. Leila Bouasria et Nezha Aidi observent notamment leur langage et leurs soins corporels qui peuvent traduire la libération des désirs, une aspiration croissante à l'individualité et à l'égalité avec les hommes. L'enquête de Fanny Vuailat, Noa Schumacher et Sami Ben Fguira saisit enfin les expériences urbaines contrastées des enfants de Sfax. Elles sont plus limitées pour ceux issus des classes aisées du péri-centre, cantonnés au quotidien dans des lieux clos reliés uniquement par l'automobile, que pour ceux plus pauvres de la Médina, qui connaissent mieux leur quartier, territoire de rencontres et de jeux en extérieur.

La vie de la revue

- 14 La vie de *L'Année du Maghreb* est rarement monotone, et cette année anniversaire ne fait pas exception.
- 15 Après quinze années comme secrétaire de rédaction, nous avons dû dire au revoir à Sabine Partouche. Nous lui adressons nos vœux les plus sincères pour ses nouveaux horizons et la remercions chaleureusement pour sa générosité. Sabine est irremplaçable, et son départ, qui n'a, pour l'instant, pas été compensé par un recrutement, marque un tournant significatif pour la revue.
- 16 Nous ne pouvons qu'espérer et réaffirmer avec force le caractère indispensable d'un tel recrutement pour préserver la qualité de nos activités éditoriales. En attendant, le

soutien financier du CNRS SHS et l'appui organisationnel du pôle édition de la MMSH nous ont permis de solliciter l'aide de Minas Ouchaklian pour la relecture et la mise en ligne de ce numéro. Ce soutien s'inscrit également dans un contexte où nous réaffirmons avec force notre attachement au partenariat avec l'IREMAM, qui demeure un ancrage précieux pour notre revue.

- 17 Le départ de Sabine Partouche n'est pas le seul changement que connaît *L'Année du Maghreb*. Après trois années d'un travail remarquable, Loïc Le Pape et Céline Lesourd ont passé le relais de la responsabilité éditoriale. Au-delà de la publication de numéros marquants sur des thématiques primordiales – police, intimités, Libyes, minorisations, violences du passé, pour n'en citer que quelques-unes –, leur mandat a été jalonné de défis qu'ils ont su relever avec courage et patience, ainsi que de réformes menées avec détermination : la rupture des liens avec l'éditeur papier et le passage au numérique, une valorisation accrue des numéros, un effort soutenu de traduction vers l'arabe, et une internationalisation plus affirmée. Ces transformations se sont toujours inscrites dans l'esprit convivial et chaleureux qui caractérise *L'Année du Maghreb*. Loïc et Céline ont su allier rigueur et bonne humeur, renforçant la cohésion du comité éditorial et rendant ces années non seulement fructueuses mais aussi profondément agréables.
- 18 Merci pour ce travail exemplaire, et surtout, inutile de leur dire au revoir : nous sommes ravis qu'ils continuent à enrichir la revue par leur engagement au sein du comité de rédaction.
- 19 Depuis septembre 2024, Farida Souiah et Nessim Znaïen ont pris le relais en tant que directrice et directeur de publication de la revue. La formule du duo, qui a déjà prouvé son efficacité par une répartition équilibrée des tâches et la complémentarité des approches scientifiques et humaines, a été reconduite pour accompagner cette nouvelle étape.
- 20 Les trois prochaines années seront également des moments de mutations importantes que la nouvelle équipe de direction devra accompagner, avec le remplacement espéré du poste de secrétariat de rédaction, et des restructurations des revues. Plus généralement, après 20 ans de travail, la revue entre dans une nouvelle phase marquée par le départ progressif d'une génération qui a contribué à fonder ou à accompagner ses débuts. Ce défi est une occasion de démontrer que cette publication peut non seulement résister au temps mais aussi se réinventer face aux transitions académiques.
- 21 Le passage à la numérisation partielle, puis exclusive, ainsi que l'intégration d'articles en anglais illustrent déjà la capacité de *L'Année du Maghreb* à évoluer avec les mutations de la recherche et les nouvelles réalités des sciences sociales.
- 22 Pour accompagner ces évolutions, plusieurs nouvelles importantes méritent d'être partagées concernant le comité de rédaction. Didier Guignard prend désormais la tête de la rubrique « Varia », qu'il mène déjà d'une main de maître. Il passe à son tour le relais à une nouvelle équipe pour l'organisation des ateliers d'écriture, un espace essentiel d'accompagnement pour les jeunes chercheur·e·s.
- 23 Un autre moment marquant de la vie de la revue : c'est la dernière fois qu'Éric Gobe coordonne la rubrique « Enjeux et Débats ». En dirigeant la rubrique des « Chroniques », puis accompagnant sa transformation en « Enjeux et Débats », Éric a œuvré avec constance et rigueur pendant 20 ans. Sa contribution a été centrale dans l'évolution et le rayonnement de cette rubrique, et nous tenons à lui exprimer notre

profonde gratitude pour cet engagement qui a durablement marqué l'histoire de *L'Année du Maghreb*.

- 24 Enfin, le comité de rédaction continue d'évoluer. Nous remercions celles et ceux qui ont contribué, avec sérieux et engagement, à l'essor de la revue, et qui choisissent aujourd'hui de se consacrer à de nouvelles aventures scientifiques. Thierry Desrues et Marc André, qui ont récemment quitté le comité, méritent nos remerciements pour leur contribution à *L'Année du Maghreb*.
- 25 Dans le même temps, nous avons le plaisir d'accueillir de nouveaux membres, dont l'expertise et les perspectives enrichiront la revue. Voici les nouvelles voix qui rejoignent notre aventure éditoriale :
- Rim Affaya, anthropologue, EHESS, Centre Norbert Élias, Marseille, France
 - Camille Cassarini, géographe, IRMC, Tunis, Tunisie
 - Anouk Cohen, anthropologue, CJB, Rabat, Maroc
 - Thierry Guillopé, historien, Laboratoire Analyse comparée des pouvoirs, Université Gustave Eiffel, Paris, France
 - Chloé Nejma Rondeleux, historienne, CHS, Université Paris 1, Paris, France.
- 26 Nous leur souhaitons la bienvenue et sommes impatients de travailler ensemble pour continuer à faire de *L'Année du Maghreb* un espace dynamique et stimulant pour les sciences sociales.

BIBLIOGRAPHIE

AMSELLE, Jean-Louis, 2010, « Au fil des Cahiers », *Cahiers d'études africaines*, n° 198-199-200, (vol. 2), p. 375-381. <https://doi.org/10.4000/etudesafriaines.16151>

ANNALES, 2020, « Autoportrait d'une revue », *Annales. Histoire, Sciences Sociales*, n° 75 (vol. 3). <https://shs.cairn.info/revue-annales-2020-3?lang=fr>.

COLLECTIF, 2021, « L'Afrique des sciences sociales. Bas, débats, combats », *Politique africaine*, n° 161-162 (vol. 1). <https://shs.cairn.info/revue-politique-africaine-2021-1?lang=fr>.

COMBES, Hélène et al., 2023, « 25 ans de politique comparée. Terrains, circulations, pratiques du métier », *Critique internationale*, n° 100 (vol. 3). <https://shs.cairn.info/revue-critique-internationale-2023-3?lang=fr>.

COMITÉ DE RÉDACTION, 2015, « Ce que veut Genèses aujourd'hui », *Genèses*, n° 100-101 (vol. 3), p. 4-8. <https://doi.org/10.3917/gen.100.0004>.

DUBOIS, Michel et al., 2021, « Édito », *Revue française de sociologie*, n° 3 (vol. 62), p. 517-522. <https://shs.cairn.info/revue-francaise-de-sociologie-2021-3-page-517?lang=fr>.

FROGNIER, André-Paul, SEILER, Daniel-Louis, VAN INGELGOM, Virginie, 2014, « Avant-propos. La politique comparée... vingt ans plus tard », *Revue internationale de politique comparée*, n° 2 (vol. 21), p. 7-18. DOI : <https://doi.org/10.3917/ripc.212.0007>. URL : <https://shs.cairn.info/revue-internationale-de-politique-comparee-2014-2-page-7?lang=fr>.

NOÛS, Camille et *al.*, 2021, « Dossier spécial : *L'Année du Maghreb* : 60 ans de luttes. Revue en luttes », *L'Année du Maghreb*, n° 24. <https://journals.openedition.org/anneemaghreb/7285>.

RFSP, 2021, « 1951-2021 : 70 ans de science politique » *Revue française de science politique*, n° 71 (vol. 5). <https://shs.cairn.info/revue-francaise-de-science-politique-2021-5?lang=fr>.